

Objectifs :

Du reflux colonial à l'Etat-Nation depuis 1945 :

Le sujet pose la question de **l'héritage colonial et des difficultés d'accès à l'indépendance**. Beaucoup de nouveaux pays doivent faire face à de nombreuses difficultés pour construire un Etat-nation démocratique et ont des difficultés économiques majeures (lutte contre la pauvreté et pour le développement).

Plan de cours :

- Le système colonial en 1945.
- Les voies de la décolonisation,
- Les modèles étatiques postcoloniaux
- Les difficultés politiques et économiques à travers quelques exemples.
- L'Inde : de l'Indépendance à l'émergence.

Partie obligatoire : Du reflux colonial à l'Etat-Nation.

Séances n°1 et 2 : Le système colonial et les voies de décolonisation :

Intro : La situation coloniale en 1945 et les étapes de la décolonisation.

Carte P 58 :

Question : Partir de l'observation de la carte du monde en 1945 pour mettre en évidence les grands empires coloniaux européens puis observer sur la chronologie les grandes phases de l'accès à l'indépendance.

Grands empires coloniaux :

- La colonisation est le fait des européens qui ont établi leur domination sur l'Asie et l'Afrique à partir du XIXe siècle et jusque dans les années 1945-1975. On constate (carte de la seconde de couverture) que plusieurs états dominent de vastes territoires et en particulier :
 - **Le RU et la France** présents en Afrique et en Asie mais aussi des puissances coloniales européennes secondaires (Espagne, Portugal, Pays-Bas, Belgique) voire des puissances coloniales non européennes. Il existe également des états dominés par des populations blanches issues des migrations du XVI au XVIIIème (Afrique du Sud, Australie)
- **La décolonisation est donc un processus lent qui s'est fait en plusieurs temps (chronologie p58) :**

- 1945-1955 : Indépendances asiatiques
- 1956-1965 : 1ère période d'indépendances africaines
- après 1970: 2ème phase d'indépendances en Afrique.

Les processus d'indépendance est un processus qui a suivi plusieurs voies. Les nouveaux Etats n'accèdent pas à l'indépendance de la même façon :

- Certains se construisent après **une lutte d'indépendance violente**. (repérer sur la carte les Etats qui connaissent une guerre ou des troubles graves)
- Certains passent par **une négociation** avec leur métropole qui n'exclut pas forcément la violence mais qui ne conduit pas à la **guerre dite de décolonisation** mais le processus est plus ou moins long (ex : L'Union Indienne).

I. Le rejet du colonialisme dans le contexte de l'après 2de GM :

Doc. 3 P 60 : Relevez dans les 4 textes les éléments qui favorisent les mouvements indépendantistes.

1. Le mouvement anticolonial s'inscrit dans un contexte international particulier :

- participation des colonies à l'effort de guerre et la nouvelle attitude des métropoles (extrait de la déclaration de Roosevelt à Churchill, 14 Août 1941)
- l'ONU et le « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ».
- la guerre froide et la doctrine Jdanov (septembre 1947)
- Conférence de Bandung de 1955 : non-alignement. Les nouveaux états soutiennent les indépendantistes dans toutes les colonies

2. Des guerres de décolonisation, l'exemple de l'Indochine.

Ensemble documentaire :

Questions	Éléments de réponse	Rédaction de la réponse
Doc. 5 p 61 : Quelle volonté du gouvernement français cette brochure exprime-t-elle en 1945 ?	Rétablir l'autorité française et donc le système colonial par une intervention militaire si nécessaire.	Le 5 octobre 1945, alors que l'Indochine avait connu une domination japonaise et une déclaration d'indépendance par le chef indépendantiste Hô Chi Minh, l'armée française débarque en Indochine pour rétablir la domination française.
doc 1 P 62 : Quel mouvement est à l'origine de cette affiche ? Que réclame-t-il ?	Viet Minh (ligue révolutionnaire pour l'Indépendance du Vietnam) ; Ce mouvement veut l'indépendance par la force si nécessaire.	Pour le Viet Minh dirigé par Hô Chi Minh, la lutte pour l'indépendance est inévitable et doit conduire son pays vers la liberté par l'écrasement du colonisateur français.
Doc 2 p 62 : Quelle voie politique, Hô chi Minh choisit-il pour son mouvement indépendantiste ? De qui espère-t-il de l'aide, Sous quelles formes ?	marxiste-léniniste, « évangile ou bible » du révolutionnaire. organisation et discipline liées à l'unité du mouvement dirigé par des chefs marxistes. Aides de l'URSS puis de la Chine à partir de 1949.	Pour le leader du mouvement, seule une orientation marxiste-léniniste peut permettre d'accéder à l'indépendance. En effet, L'Armée populaire du Vietnam (APV) pourra compter sur le soutien de l'URSS puis de la Chine devenue communiste en 1949 pour obtenir une aide financière, matérielle et technique (« conseillers » militaires et soutien militaire, bases arrières en Chine...)
Doc. 1 et 2 p66 : quelle forme prend la lutte pour l'indépendance en Indochine ?	Guerre d'indépendance sous la forme d'une guérilla omniprésente capable de frapper partout puis de se replier. Grandes offensives à partir de 1951 grâce au soutien chinois. Victoire vietnamienne décisive de Diên Biên Phu (1954)	Guerre d'indépendance opposant les forces françaises aux forces Viêtminh (APV) soutenues par la Chine et L'URSS. Le Général Giap utilise la technique de la guérilla : « L'ennemi est-il fort ? on l'évite ; est-il faible ? on l'attaque ». La mobilité des troupes vietnamienne et la difficulté d'opérer dans des régions montagneuses et la jungle favorisent l'APV. Plus l'armée du Vietminh se renforce, plus la tactique change pour aboutir à des campagnes de grandes envergures débouchant sur la victoire de Diên Biên Phu .

<p>Doc 1 et 3 p66 : Quelles sont les conséquences de la défaite française en 1954 ?</p>	<p>En 1954, le Vietminh contrôle une grande partie de l'Indochine. La colonie est alors divisée en 3 états :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vietnam, lui-même divisée en deux parties le Nord et le sud (17°N) • Cambodge, • Laos. 	<p>La France accorde l'indépendance au Vietnam mais aussi au Cambodge et au Laos. Mais la situation reste compliquée puisque le retrait français conduit à la création de 3 états et à la division du Vietnam en 2. Le Nord devient la République Populaire du Vietnam, pays communiste et le Sud devient un royaume soutenu par les EU qui souhaitent éviter la contagion communiste. Cette situation débouchera sur la guerre du Vietnam (1960-1973)</p>
--	---	--

Savoirs :

- **1884 : La France annexe plusieurs territoires sud-asiatiques et fonde l'Indochine Française qui regroupe 3 pays actuels (le Vietnam alors divisé en 3 parties, le Laos, le Cambodge)**
- 14 Août 1945, insurrection générale au Vietnam.
- 2 septembre 1945 : Hô Chi Minh proclame l'indépendance de la République Démocratique du Vietnam.
- 5 octobre 1945 : débarquement des troupes françaises du général Leclerc.
- 23 novembre 1946 : Bombardement Haiphong.
- 1946-1954 : Les troupes du Viêt-Minh mènent une guerre d'indépendance contre les troupes Françaises. Elles reçoivent l'aide soviétique.
- Les Français créent alors un Etat vassal appelé l'État du Viêt-Nam indépendant dont la capitale est Saigon dans le Sud et le chef d'État l'empereur Bao Dai; Ce dernier est une marionnette entre les mains des Français.
- 1949-1950 : La République populaire de Chine de Mao Tse dong reconnaît l'indépendance vietnamienne et devient le principal soutien du Viêt Minh. L'APV (armée populaire du Vietnam) dispose alors d'une base arrière en Chine et du soutien logistique de l'armée chinoise.
- A partir de 1951-1952, la guerre devient davantage une guerre anti-communiste car la France proclame l'indépendance de ses anciennes colonies tout en continuant le combat contre l'APV qui contrôle le Nord du Vietnam.
- 7 mai 1954 : Défaite française de Dien Bien Phu.
- 22 juillet 1954 : Accords de Genève marque la fin de la guerre franco-vietnamienne, mais le Vietnam n'est pas uni, il est divisé en deux zones militaires distinctes (le long du 17°N) :
 - le Nord-Vietnam communiste, (RDVN)
 - le Sud-Vietnam (RVN) qui très vite recevra une aide militaire américaine afin de lutter contre l'expansion communiste. C'est cette division qui est à l'origine de la guerre du Vietnam menée par les troupes américaines à partir de 1959 et jusqu'en 1975 (prise de Saigon).

Les conséquences de la guerre d'indépendance vietnamienne :

Carte P 58 :

La guerre d'indépendance du Vietnam s'inscrit dans un cadre plus large de guerres pour l'indépendance qui touchent d'autres pays **en même temps** (Indonésie hollandaise) ou **après** (Algérie, Angola, Mozambique).

Pour ces pays, le Vietnam est un modèle et en particulier dans le cas de l'Algérie car la lutte armée pour l'indépendance est conduite par un **mouvement uni (FLNA)** qui dispose d'une armée populaire (**ALN**), de soutien extérieur (Pays arabes voisins, URSS) et qui mène une action proche de celle du Vietminh (terrorisme urbain, guérilla dans les régions les plus difficiles à contrôler par l'armée Française). Enfin la situation algérienne rappelle la situation de l'Indochine car le territoire est peuplé par une forte minorité de **Français dits d'Algérie** qui sont très attachés à ce territoire et ne veulent pas le quitter. Ils font pression sur les gouvernements français pour qu'ils n'abandonnent pas l'Algérie. Mais la situation est intenable et conduit le Général de Gaulle pourtant revenu au pouvoir en 1958, grâce à la pression des Français d'Algérie à négocier l'indépendance avec les chefs du FLN.

Séance n°3 :

3. Des indépendances par la négociation. La politique française en Afrique Noire.

Doc 2 p 64 : Union Française et ses conséquences politiques en Afrique.

Doc 6 p66 : La communauté Franco-africaine, pas vers l'indépendance et la coopération.

Carte p 58 + chronologie p 58 : les indépendances africaines et la fin de la colonisation.

Alors que la France est engagée dans la guerre d'Indochine puis la guerre d'Algérie, elle adopte une autre attitude vis-à-vis de l'Afrique noire.

En 1956, la loi-cadre Defferre accorde une autonomie assez large aux colonies d'Afrique ; Le Maroc et la Tunisie accèdent à l'indépendance.

Puis après septembre 1958, dans le cadre de la nouvelle Constitution, le gouvernement français propose aux colonies d'Afrique une alternative à la colonisation et organise dans chaque colonie des référendums d'autodétermination qui proposent 3 solutions aux territoires :

- La rupture avec la France et l'indépendance immédiate (seule la Guinée Conakry choisit cette solution en septembre 1958 et proclame son indépendance en Octobre 1958. Elle est alors dirigée par Sékou Touré)
- Une indépendance progressive dans le cadre de la coopération avec la France (solution retenue par la plupart des colonies)
- Une intégration complète dans la Communauté Française pour fonder une communauté Franco-africaine dans laquelle les anciens colonisés recevraient la citoyenneté et l'ensemble des droits civiques nationaux.

Dans les faits, aucun pays ne choisit le rattachement en France et l'ensemble des territoires accèdent à l'indépendance entre 1958-1961.

L'exemple français est proche du modèle britannique qui permet également l'indépendance de ses colonies par retrait progressif à partir de 1947 en Asie et de 1955 en Afrique. Dans une grande majorité des cas, l'accès à l'indépendance est donc pacifique mais cela ne signifie pas que les nouveaux états connaissent la paix. Bien au contraire, un grand nombre de pays sont confrontés à des violences internes, des différends frontaliers avec leurs voisins ou sont touchés par des guerres internationales qui s'étendent aux pays voisins et peuvent durer plusieurs décennies.

Séance n°4 et 5

II. Les différents modèles étatiques postcoloniaux.

1. De nouveaux états entre Est et Ouest : la volonté d'une troisième voie, « le non-alignement » (P59)

Extraits du discours de clôture de NEHRU lors de la conférence de Bandoung le 24 avril 1955.

Asia and Africa awake ! * [...] Il y a aujourd'hui un autre esprit en Asie [...] Il n'y a plus d'Asie soumise, elle est vivante, dynamique [...] Nous sommes résolus à n'être d'aucune façon dominés par aucun pays, par aucun continent [...] Nous sommes des grands pays du monde et voulons vivre libre sans recevoir d'ordre de personne. Nous attachons de l'importance à l'amitié des grandes puissances, mais [...] à l'avenir, nous ne coopérerons avec elles que sur un pied d'égalité. C'est pourquoi nous élevons notre voix contre l'hégémonie** et le colonialisme dont beaucoup d'entre nous ont souffert pendant longtemps. Et c'est pourquoi nous devons veiller à ce qu'aucune autre forme de domination ne nous menace. Nous voulons être amis avec l'Ouest, avec l'Est, avec tout le monde. Le seul chemin qui mène droit au cœur et à l'âme de l'Asie est celui de la tolérance, de l'amitié et de la coopération [. . .]

Je pense qu'il n'y a rien de plus terrible que l'immense tragédie qu'a vécue l'Afrique depuis plusieurs siècles [...], depuis l'époque où des millions d'Africains ont été expédiés comme esclaves en Amérique ou ailleurs, la moitié d'entre eux mourant dans les galères. Nous devons tous accepter la responsabilité de ce drame, oui tous, même si nous ne sommes pas directement compromis [...] Malheureusement, même aujourd'hui, le drame de l'Afrique est plus grand que celui d'aucun autre continent, tant au point de vue racial que politique. Il appartient à l'Asie d'aider l'Afrique au mieux de ses possibilités, car nous sommes des continents frères.

J. Nehru, "Speeches". New-Delhi, 1949-1961.

* Asie et Afrique réveillez-vous !

** hégémonie : impérialisme, domination d'une puissance sur un état indépendant.

Questions :

Q1 : Comment Nehru définit-il la « troisième voie » qu'il propose.

Q2 : Quels éléments retient-il pour expliquer « la tragédie » africaine ? Quelle proposition fait-il pour mettre fin à ce « drame » ?

L'indépendance des états d'Asie puis d'Afrique se fait dans le climat de la guerre froide, les nouveaux états sont donc confrontés à la nécessité de faire un choix idéologique entre une amitié avec **les EU et une orientation libérale** de leur économie sur le modèle américain d'économie de marché et une intégration au commerce mondial **ou une orientation socialiste et marxiste qui conduit à un rapprochement avec l'URSS**.

Pourtant, pour Nehru comme pour de nombreux chefs d'état et de gouvernement de ces nouveaux pays indépendants qui forment le « **tiers-monde** » (expression du français Alfred Sauvy), le but des états d'Asie et d'Afrique est d'entretenir **des relations d'« amitié » avec l'est et l'ouest**, selon les propres mots de **Nehru. Ils désirent également** la mise en place de **relations égalitaires** avec les pays riches et développés. Enfin, pour Nehru, les pays du tiers-monde doivent se soutenir et s'entraider. L'Asie doit être un soutien actif pour l'indépendance de l'Afrique et son développement économique afin d'effacer les effets de siècles de servitude vis-à-vis de l'Europe (esclavage, exploitation coloniale, préjugés racistes).

2. Construire de nouveaux états-nations.

Doc 1 et 2 p 68 :

Quel principe l'OUA veut-elle faire appliquer en ce qui concerne les frontières des états ?

A quelles difficultés se heurtent les nouveaux états d'après les deux textes ?

La plupart des pays accédant à l'indépendance n'avaient pas connu d'organisation étatique avant la colonisation ; ils doivent se construire à partir d'un « héritage » colonial :

- **La nation** : On appelle nation, l'ensemble constitué par les populations d'un état uni par une culture et des traditions politiques communes. Les Etats européens se sont constitués selon ce concept d'état-nation ou d'état fédéral unissant plusieurs peuples choisissant de vivre ensemble (ex : nation française, la confédération helvétique, les Etats-Unis d'Amérique)

Dans les anciennes colonies et en particulier en Afrique, il n'y a pas d'une unité nationale. Les populations appartiennent à des ethnies différentes car le partage colonial fut négocié entre les colonisateurs qui déterminèrent arbitrairement les limites de chaque territoire. Ce découpage est donc un « héritage » avec lequel doivent se construire les nouveaux états. Il pose lors de l'indépendance plusieurs problèmes :

- **Faire vivre ensemble des ethnies différentes** parfois rivales depuis des siècles.
- La question se double du problème **de la domination d'un groupe ethnique sur le reste de la population**. C'est une source de tensions internes et parfois internationales. C'est en Afrique que ce problème est le plus criant mais la plupart des états d'Asie sont également **pluriethniques**. Les conséquences sont différentes d'un pays à l'autre. Certains états assurent une coexistence pacifique entre les différentes communautés en ayant opté pour des constitutions fédérales reconnaissant les différences et mettant en place des pratiques comme le choix de plusieurs langues nationales et langues officielles ; la langue coloniale servant souvent de langue commune (radio, TV, lois...), d'autres connaissent des tensions qui conduisent à des crises d'une ampleur parfois dramatique.

Exemples de tension interethnique :

- **l'Afrique des grands lacs** : [Carte Grands lacs](#)

Dans de nombreux états, les tensions ont été vives entre 1960 et 2000, elles ont parfois conduit à des massacres, des guerres civiles et au Rwanda un véritable génocide qui dura 100 jours et débuta le 6 avril 1994. Plus de 500 000 Tutsies ont été massacrés par les Hutus au Rwanda mais les conséquences furent multiples puisque toute la région dite des Grands Lacs a été touchée par cet acte. L'afflux de réfugiés Hutus après la prise du pouvoir par les Tutsies en 1996 a conduit au déclenchement de la guerre en RD Congo, guerre qui n'est pas totalement terminée et a fait plus de 2 millions de morts.

- [La côte d'Ivoire](#)

D'autres pays peuvent connaître des troubles ethniques comme en Côte-d'Ivoire où les tensions restent vives après la crise politique et militaire des années 1999-2002. En effet, les tensions recourent les divisions ethniques et religieuses qui opposent les populations du nord aux populations du

sud. Mais contrairement à l'Afrique des grands lacs, les différents partis politiques ont réussi à trouver des accords et on assiste à une sortie de crise. Il est étonnant de voir les effets bénéfiques du football sur la construction de l'état comme une communauté nationale unie. Les bons résultats de la Côte-d'Ivoire conduisent à l'émanation d'une fierté nationale et d'une unité des joueurs et de la population derrière son équipe nationale (phénomène que l'on retrouve au Cameroun, au Nigéria) pays qui ont eux aussi connu des tensions interethniques.

La question des frontières et nouveaux états :

Faut-il redéfinir les frontières qui sont facteurs de tensions et de guerres. Certains nouveaux pays sont toujours en désaccord avec leur(s) voisin(s) sur leurs frontières et revendiquent des territoires ?

En Afrique comme en Asie, les années 1950-1990 ont été marquées par des conflits et des crises liés à la question des frontières. Peu de modifications ont été effectués et seules quelques rares nouveaux états sont apparus (Erythrée, Papouasie-Nouvelle Guinée, Quelques micro-états du Pacifique). Le principe de l'acceptation des frontières se généralise et devrait permettre de réduire les risques de conflits internationaux.

L'ONU est régulièrement intervenu et continue de le faire grâce à des missions de maintien de la paix ou d'interposition.

3. Des pays entre dictature et recherche de la démocratie.

Doc 3p 59 et 3 p 68 :

Le poids de l'Histoire et les faiblesses des mouvements démocratiques.

Plusieurs facteurs expliquent le grand nombre de dictatures qui se sont développés et continuent d'exister :

- Les divisions ethniques qui favorisent l'accès au pouvoir d'hommes forts soutenus par un groupe auquel ils offrent de nombreux avantages et donc recherchent à se maintenir au pouvoir. (texte 1 p68)
- Les choix politiques de la guerre froide (P 59) qui montrent qu'une quinzaine pays a choisi le **modèle socialiste (Marxiste ou Maoïste)**. Beaucoup de ces états ne sont pas sortis de la dictature ou n'ont fait que des avancées partielles.
- Les faiblesses économiques renforcent les révoltes et les coups d'état, innombrables en Afrique et en Asie.

Doc.5 p 69 :

Mais les changements peuvent survenir comme au Bénin.

Quels sont les éléments qui ont permis de mettre en place la démocratie dans les années 1990 ?

Le Bénin a instauré depuis près de 20 ans, une démocratie stable qui repose sur :

- L'application et la garantie des droits de l'homme.
 - Une participation active de la « société civile » (associations et en particulier les ONG, média, partis politiques, acteurs économiques)
- Mais l'équilibre est fragile et le pays peut connaître des troubles d'autant que la situation économique reste fragile.

4. Retard économique et voies de développement :

Entre 1950 et 1980, plusieurs expressions ont été utilisées pour qualifier le retard économique des nouveaux états d'Afrique et d'Asie. La plus célèbre est « **pays du tiers-monde** », expression de moins en moins utilisée qui pourtant faisait référence au « Tiers-état » dans la société française d'avant 1789, où cette appellation regroupaient l'ensemble des habitants du royaume dénués de pouvoir et de privilèges.

Les pays du tiers-monde sont donc ceux qui ont le plus de retard et sont dans une situation de dépendance vis-à-vis des pays riches.

Une seconde expression très utilisée et aujourd'hui souvent rejetée est « **pays sous-développés** ». Le concept reposait sur les travaux d'un géographe français **Yves Lacoste** qui chercha en 1965 à établir des critères permettant de comprendre les raisons du retard de développement des pays d'Afrique et d'Asie.

Texte 1 p 70 : Faire la question du livre.

démographiques	économiques	sociaux	culturels
<p>Forte proportion de ruraux. Faible proportion de citoyens et développement anarchique des villes. Ampleur de la croissance démographique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>3% par an en moyenne entre 1950 et 1995, conduisant à un triplement des populations</u> • <u>1,5 à 2% sur la période 1995-2009</u> 	<p>Insuffisances alimentaires, Ressources négligées et gaspillées. Faible industrialisation, Secteur tertiaire (<u>étatique</u>) disproportionné Faiblesse des revenus (PNB/habitant) Chômage, sous emploi, <u>secteur informel</u>, subordination économiques internes et internationales (<u>prix agricoles et des matières premières, contrôle des richesses naturelles ou agricoles par des puissances étrangère</u>)</p>	<p>maladies de masse, mortalité infantile Absence ou faiblesse des classes moyennes. Travail des enfants Violentes inégalités sociales (<u>émeute, guerre civile</u>) Dislocation des structures sociales et économiques (<u>économie moderne socialiste ou libérale remplaçant les économies traditionnelles</u>)</p>	<p>Analphabétisme, <u>manque de moyen pour le développement de l'instruction, inégalité sexuelle d'accès à l'école (130 millions d'enfants ne sont pas scolarisés dont 2/3 de filles)</u> <u>Poids des traditions et des religions.</u> <u>Affrontements et inégalités interethniques.</u></p>

Les nouveaux états indépendants connaissent donc d'importants retards de développement. L'IDH qui mesure le niveau de vie et de développement des populations selon 3 critères (revenu moyen par habitant, alphabétisation, espérance de vie) reste faible (inférieur à 0,5) ou moyen (inférieur à 0,8) alors que dans les pays de la Triade cet indice est supérieur à 0,9.

Carte 3 p 59 :

On distingue plusieurs situations nées dans les années 1960 et qui perdurent aujourd'hui.

Le choix d'une économie socialiste :

Une quinzaine d'Etats africains ou asiatiques ont fait le choix du modèle soviétique ou chinois d'économie socialiste. La plupart a aujourd'hui abandonné cette voie ou mis en place une économie libérale parallèle à l'économie socialiste (Chine, Inde, Algérie). Ces états ont privatisé certains secteurs économiques et conservent le contrôle de certains autres (ex : Pétrole en Algérie reste sous contrôle de l'Etat alors que le secteur industriel ou les services sont de plus en plus privatisés)

- **Pays vivant de la rente pétrolière :**

La croissance de la demande a conduit à un envol des prix dans les années 1970. A cette époque, les pays producteurs créent l'OPEP (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole). La majorité des membres sont des pays arabes qui utilisent dans les années 1970, l'arme pétrolière pour faire pression (chocs pétroliers de 1973 et 1979)

- **Pays émergents et 4 dragons (NPIA) :**

Ce sont les états qui ont connu la plus forte croissance souvent en combinant une transformation de leur économie rurale et une forte industrialisation. Transition démographique accomplie ou presque terminée.

- **Pays en situation intermédiaire et PMA :**

Ce sont des pays conservant une dominante rurale et marquée par le sous-développement qui persiste. Certains appuient leur développement sur une transformation de leur économie rurale, une exploitation des matières premières ou parfois le tourisme. Mais les tensions sociales et économiques renforcent souvent l'instabilité politique.

Conclusion :

La colonisation a renforcé les inégalités entre pays du Nord et anciens pays colonisés. Les tensions nées de l'indépendance et les faiblesses économiques et sociales des nouveaux états sont autant de contraintes que doivent surmonter les nouvelles nations pour parvenir à une situation de stabilité et de développement suffisant pour faire disparaître des maux comme la sous-alimentation et la malnutrition qui ont progressé et touchent selon la FAO, plus d'un milliard d'êtres humains vivant à plus 99% dans les pays du Sud.

Si l'expression sous-développement est aujourd'hui repoussée, il ne reste pas moins que ces états souffrent souvent de « mal développement ».